

SEPT. 2016

Marchant depuis Grenoble, Don Quichotte a fait halte au le CPAS de Waterloo !



Travailleur pauvre, le Français Alain Guézou a entamé une marche de plus de 800 kilomètres avec une halte au CPAS de Waterloo

Agé de 59 ans et allocataire du revenu de solidarité active (RSA), l'équivalent en Belgique du revenu d'intégration sociale (RIS), veut faire entendre la voix des "invisibles" et dénoncer les effets pervers du RSA.

Alain Guézou ne pensait pas devenir un jour travailleur pauvre, et pourtant. Issu d'une famille bretonne aisée, il suit des études d'histoire de l'art celtique à l'école du Louvre. Après des cours du soir en comptabilité, il a travaillé dans un cabinet d'expertise pendant 25 ans.

De la cime à l'abîme

Il mène une vie confortable jusqu'à son divorce. Son métier lui demandant trop de temps pour assumer la garde des enfants, il démissionne et va alors connaître la descente aux enfers. Trop vieux, trop cher, il ne retrouve pas d'emploi. Il touche le RMI (revenu minimum d'intégration) puis le RSA.

Ses amis l'abandonnent et ce sont les pauvres qui l'aident à remonter la pente. En 2009, Alain Guézou décide de fonder deux associations d'entraide pour les allocataires du revenu de solidarité active. Ensemble, ils réfléchissent à des solutions pour réformer le RSA.

Un système injuste

Il estime en effet que ce système maintient les bénéficiaires du RSA dans la pauvreté car obtenir un contrat à durée déterminée de quelques mois p. ex. lui fait perdre de l'argent. A la fin du contrat, le bénéficiaire n'a pas le droit de retoucher tout de suite son allocation.

Son combat, Alain le mène en parcourant plus de 800 kilomètres à pied de Grenoble à Bruxelles, par étapes quotidiennes de 30 à 40 kilomètres, pour faire entendre son message au président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker et au président du Parlement européen Martin Schulz.

"Le plus dur dans mon périple, déclare Don Quichotte au béret comme il se nomme lui-même, ce sont les lignes droites. Mon initiative a un certain écho médiatique au niveau local mais pas vraiment de retombées nationales. Pour mon trajet retour, une bonne âme m'a offert le train."

Halte de réflexion à Waterloo

En préparant son itinéraire, Alain Guézou a pris contact avec la commune de Waterloo et le président du CPAS Etienne Verdin entouré de membres de l'institution l'ont accueilli le 24 août. *"Nous avons accepté de le recevoir parce que je pense que son initiative alimente et fait partie de la réflexion à mener en continu sur l'aide sociale en général. Il dormira dans une famille syrienne installée à Waterloo depuis de nombreuses années"*, explique Etienne Verdin.



De g. à dr.: E. Verdin, A. Guézou, N. De Bast (CPAS), T. Ligot (conseiller CPAS) et E. Bertho (CPAS)

Dans une ambiance chaleureuse, leur discussion a notamment porté sur les différences entre la France et la Belgique, p. ex. au niveau des montants des minima sociaux. La matière est une compétence communale en Belgique alors qu'elle ressort du département en France, ce qui éloigne les protagonistes de la réalité du terrain.

Cinq euros par personne par jour

En France, Alain touche un peu plus de 600 euros de RSA par mois, soit un budget de 5 euros par jour pour le nourrir lui et ses trois enfants. *"Dans ces conditions, conclut-il, les petits plaisirs deviennent un luxe. Même se nourrir convenablement est un combat quotidien."*

Le marcheur du RSA est aussi en train d'écrire un livre sur l'histoire de l'Europe à travers les cafés. A Bruxelles, il visitera la *Mort subite* et le *Cirio*. Quand son dernier enfant atteindra 18 ans, il souhaite devenir prêtre. **Corinne de Hepcée**